tain nombre de témoins: Mlle Mancheron, la fille des propriétaires de l'hôtel de Montmorency; Mme Labiche, qui habitait dans l'hôtel une chambre voisine de celle des époux Almazoff; M. Boyard, qui joua aux cartes avec le tailleur et une ancienne employée d'Almazoff, Mme Borgue, qui aurait assisté à une scène de ménage entre le tailleur et sa femme.

Mlle Mancheron confirme les déclaration des parents. Mme Labiche, dans la nuit du 8 au 9 septembre, n'a rien entendu de suspect. Quant à M. Boyard, qui joua aux cartes avec Almazoff le 9 septembre, vers 22 heures, il n'a rien remarqué d'anormal dans l'attitude du tailleur. Enfin Mme Borgue a fait le récit d'une scène de jalousie entre Almazoff et sa femme, au mois d'avril dernier.

LES SOCIALISTES ET LA GUERRE

A l'occasion de la Toussaint et du jour des morts, bien des discours ont été prononcés au pied des monuments élevés aux héros de la guerre et dans les cimetières où ils dorment leur dernier sommeil.

Plus d'une de ces harangues ne fut, de bout en bout, que l'apologie — souvent maladroite d'ailleurs — du socialisme international qui, dit-on, veut la Paix et la réconciliation des peuples.

Si la Paix, la Paix véritable et absolue celle-là, à l'intérieur aussi bien qu'à l'extérieur, n'était le désir de tous les hommes d'ordre, de tous les anciens combattants, nous ne relèverions même pas ces discours qui suent la démagogie et la réclame électorale. Comme si l'amour de la Paix était l'apanage du seul socialisme!

Les socialistes français auraient-ils la mémoire courte? Auraient-ils oublié qu'à la veille de la guerre leurs amis d'outre-Rhin avaient juré de ne point faire le coup de feu contre la France démocratique? Auraient-ils oublié que quelques mois plus tard les socialistes allemands marchèrent comme un seul homme et qu'il est probable que la moitié des nôtres ont été tués par les « camarades » d'Allemagne?

Mais, quand on parle de socialisme international, c'est une chose qu'on ne dit au peuple qui l'ignore.

Faut-il ajouter, d'autre part, que les anciens combattants qui chaque année vont en pèlerinage sur la tombe de ceux avec qui ils ont lutté et qui n'ont pas vu se lever l'aube de la victoire, attendent autre chose des pouvoirs publics que des phrases plus ou moins bien construites sur les beautés du socialisme?

UN BUSTE DU ROI DES BELGES

(Keystone View Co).

*Le sculpteur Thomas Vincotte vient de terminer le buste d'*ALBERT Ier, ROI DES BELGES

La santé de M. Clemenceau

Paris, 2 novembre. — Le professeur Lavergne a rendu visite ce matin, à M. Clemenceau. Le praticien, au cours de sa consultation, a constaté que le président, qui avait passé une bonne nuit, était dans un état de santé satisfaisant.

Abd-el-Krim aura une résidence à la Réunion

Rabat, 2 novembre. — Le Bulletin officiel du protectorat publie un arrêt vizyriel autorisant l'acquisition, par l'Etat chérifien, pour la somme de 337.000 francs, d'une propriété à la Réunion, destinée au logement d'Abd el Krim et de sa famille.

Cette propriété, nommée « Castel fleuri », d'une superficie de douze hectares, est située au Chandron, banlieue de Saint-Denis. L'ancien chef rifain poursuivra l'existence calme et quasi bourgeoise qu'il mène depuis sa reddition et ses enfants seront instruits à la française. L'achat du « Castel fleuri » est donc l'épilogue de la sanglante aventure rifaine.

A LA MÉMOIRE DE NUNGESSER ET COLI

Le Havre, 2 novembre. — Une cérémonie du souvenir a eu lieu aujourd'hui à Etretat, à la mémoire des aviateurs Nungesser et Coli, morts en mer en tentant la traversée de l'Atlantique. M. le Curé d'Etretat a célébré la messe à la chapelle. L'absoute fut donnée au bord de la falaise, au milieu d'une nombreuse assistance, tandis que deux avions de l'escadrille du commandant Veil survolaient la côte.

Les acrobaties d'un dément

Evreux, 2 novembre. — Sous l'empire de la folie, Louis-Marie Salaün, 24 ans, au service de M. Jardin, cultivateur à Mesil-Hardray, grimpa à l'échelle de l'élévateur d'eau de la ferme, atteignit le pivot de la roue qui, par un vent violent, tournait à une vitesse inouïe.

Le fou se mit alors à gesticuler, sous les yeux de son patron, effrayé. Il tomba violemment sur le pivot, mais, par un effet du hasard, il resta accroché en l'air par une jambe et continua à tourner, tourner follement, la tête en bas.

Le personnel de la ferme parvint enfin à arrêter la roue. Le vent faisant toujours rage, on alla chercher les gendarmes, qui, à la nuit, au péril de leur vie, réussirent à ligoter le dément et à le descendre au bout d'une corde.

Un médecin, appelé, constata alors que Louis-Marie Salaün était atteint d'une congestion pulmonaire double et d'une congestion cérébrale. Une fièvre intense l'avait rendu fou.

LES FÊTES DU Ve CENTENAIRE DE JEANNE D'ARC A MOULINS

Moulins-sur-Allier, 2 novembre. — Les fêtes du cinquième centenaire de Jeanne d'Arc se dérouleront en la cathédrale de Notre-Dame du 9 au 11 novembre, sous la présidence du cardinal Maurin, archevêque de Lyon, assisté d'un certain nombre de prélats, notamment les évêques de Verdun, Nancy, Orléans, etc...

Les travaillistes renverseront-ils le Cabinet Mac Donald?

Londres, 2 novembre. — Les «Daily News» disent apprendre que plus de cinquante députés travaillistes combattront le gouvernement si celui-ci ne relève pas le taux des indemnités versées aux chômeurs.

Miss Bondfiels, ministre du Travail, et M. Snowden sont opposés à satisfaire intégralement les revendications de ces députés. Le chancelier de l'Echiquier a fait valoir que ces revendications entraîneraient une dépense annuelle d'environ cinq milliards de francs, ce qui ne pouvait être fait.

M. Snowden a déclaré aux partisans du projet que si le gouvernement subissait une défaite, dont les membres travaillistes devaient être responsables, le Cabinet démissionnerait aussitôt.

UN INCIDENT A LA DIÈTE POLONAISE

Un incident caractéristique s'est produit jeudi, à la Diète de Varsovie, jour où devait être ouverte la nouvelle session parlementaire. Une centaine d'officiers, qui s'étaient réunis dans le vestibule de la Diète, se sont livrés à une manifestation en l'honneur du maréchal Pilsudski au moment où celui-ci arrivait au Parlement, pour remplacer le Président du Conseil, malade.

Sur protestation des partis de l'opposition, le président de la Diète, le socialiste Daszynski, a déclaré que la séance ne serait pas ouverte tant que les officiers n'auraient pas quitté la Diète.

Ces derniers ayant refusé, la réunion de la Chambre polonaise a été ajournée à sine die. On peut croire que M. Daszynski a agi ainsi dans la crainte où il était de voir surgir aux portes de l'assemblée la menace d'un nouveau coup d'Etat.

Il s'agit, en réalité, d'un développement du conflit qui sépare le Parlement et le maréchal Pilsudski, lequel, dirigeant simplement les affaires militaires, n'en reste pas moins le vrai chef du Gouvernement.

Celui-ci, « que les élections n'ont pas apporté à la Diète une majorité compacte, se heurte avec des partis politiques divisés et émiettés qui font de l'obstruction une question de principe, ils paralysent ainsi le Gouvernement qui voudrait réaliser, par une réforme constitutionnelle appropriée, l'Etat fort et libre ».

Devant cette mauvaise volonté persistante qui trouble le pays et est préjudiciable à ses intérêts et à sa stabilité, il se peut que la manifestation militaire de samedi soit un avertissement vigoureux à une Chambre rebelle et destiné à démontrer que le maréchal Pilsudski reste le maître de l'heure et de la situation, *car son prestige n'a subi jusqu'à présent* aucune atteinte.

Quoi qu'il en soit, il est un fait dont on peut être certain, c'est que le maréchal, s'il estime le moment venu d'agir, ne le fera qu'uniquement guidé par le bien général de la nation.

LE CONFLIT SINO-RUSSE

Tokio, 2 novembre. — Une dépêche de Kharbine annonce qu'à la suite d'un violent combat à Fu-Chien-Hseiu, les troupes chinoises ont dû se replier en direction de Hua-Chuan, à environ 90 kilomètres en amont du fleuve Sungari.

LA REICHSBANK ABAISSE SON TAUX D'ESCOMPTE

La Reichsbank a réduit le taux de son escompte de 7½ à 7% et le taux des avances sur titres de 8½ à 8%.

La Hongrie également

La Banque Nationale de Hongrie a ramené le taux de son escompte de 8 à 7½%.

Un voyage du « Graf-Zeppelin » en Suisse

Zurich, 2 novembre. — Malgré le temps brumeux, 35.000 personnes environ s'étaient rendues à l'aérodrome de Dubendorf pour assister à l'atterrissage du « Graf-Zeppelin ». Vers 13 h. le dirigeable apparaît au-dessus de la ville. Il en fait plusieurs fois le tour, puis croise au-dessus de la région, s'éloignant même assez de la ville pour venir enfin atterrir à 15 h. en présence d'une foule enthousiaste. Pendant que le dirigeable se maintient dans une immobilité presque absolue, les cordes sont jetées de sa nacelle.

Le capitaine Von Schiller, qui est venu avec trois hommes d'équipage à Dubendorf dirige les manœuvres et transmet les commandements à deux cents volontaires.

A 15 h. exactement, le « Graf-Zepelin » est à terre. Les trente-cinq passagers qui ont effectué le trajet Friedrichshafen-Zurich quittent alors le dirigeable pour laisser la place à trente-cinq autres passagers inscrits pour le voyage de retour.

A 16 h. les moteurs du dirigeable sont remis en marche et quelques instants plus tard le « Graf-Zeppelin » disparaît en direction du Nord.

UNE IMPORTANTE BANQUE AMÉRICAINE LÉPOSE SON BILAN

Minneapolis, 2 novembre. — Le « New-York Herald » annonce qu'une banque américaine, au capital de vingt millions de dollars, soit environ 500.000.000 de francs, et dont les transactions s'étendaient dans trente Etats, outre l'Alaska, le Canada et l'Amérique centrale, a déposé son bilan.

Un ancien ministre américain est condamné à un an de prison

New-York, 2 novembre. — M. Albert-B Fall, secrétaire d'Etat à l'Intérieur dans le Cabinet du président Harding, a été condamné aujourd'hui à un an de prison et à cent mille dollars d'amende, pour avoir accepté un pot de vin de 100.000 dollars, à condition d'accorder une concession à la Compagnie pétrolifère de Elk-Hills, en Californie, au bénéfice de M. Doheny, le magnat des pétroles, en 1920.

Le juge avait offert de suspendre la condamnation à la prison si l'accusé ne faisait pas appel. Mais les avocats de M. Fall ayant insisté sur l'appel, le juge a refusé de suspendre la sentence.

M. Fall a cependant bénéficié d'une mise en liberté provisoire en attendant l'appel.

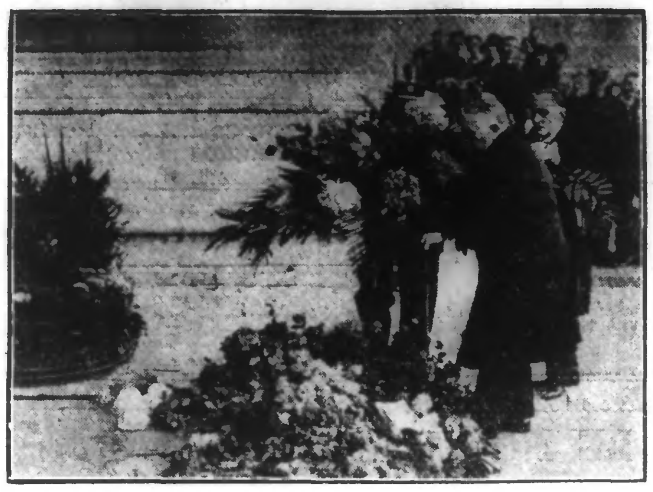
M. Fall, qui est âgé de 69 ans, est en ce moment, en très mauvaise santé. Au moment de la condamnation, il s'est évanoui et ses deux filles, qui ne tenaient à ses côtés, se sont évanouies également.

Une jeune fille est tuée par un train

Reims, 2 novembre. — Cette nuit, Mlle Odette Ducornet, âgée de 24 ans, habitant Saint-Brice, revenait à bicyclette de Reims avec son fiancé, nommé Louis Humburger, âgé de 27 ans, manœuvre à Saint-Brice, lorsque au passage à niveau de cette localité Mlle Ducornet s'engagea sur la voie au moment où l'express Reims-Paris arrivait, masqué par un autre convoi. La jeune fille a été happée par l'express et projetée avec sa bicyclette à une distance de quinze mètres.

La mort a été instantanée.

Les manifestations de la Toussaint à Paris



M. DOUMERGUE, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, DÉPOSANT UNE GERBE SUR LA TOMBE DU SOLDAT INCONNU, A L'OCCASION DE LA FÊTE DE LA TOUSSAINT (W.W.P.)

LE NOUVEAU TIMBRE ANTITUBERCULEUX 1929

C'est dans un mois, le 1er décembre prochain, que sera lancé par tout le pays, le nouveau timbre antituberculeux français.

Le Comité national de défense contre la tuberculose a confié au maître Guillonnet la création de la nouvelle vignette de 1929. Après le « Baiser au Soleil » et le timbre « Vivre », c'est le timbre « de la Lumière » qui a été choisi pour propager partout l'idée de l'hygiène et de la lutte antituberculeuse: dans un paysage de montagnes, un adolescent tiré du taudis et de la contagion, et placé dans un préventorium, se baigne sous la lumière bienfaisante du soleil. Au bas de la vignette, ces mots sont écrits pour rappeler au public que le timbre coûte 10 centimes: « Deux sous pour la santé ».

Le soleil, l'air, la lumière, voici les meilleurs protecteurs contre la maladie, qu'indique à tous le timbre antituberculeux; des taillions de fois, il crie: « Vous pouvez sauver vos frères, vous pouvez vous sauver vous-même, achetez-moi, donnez deux sous pour la santé. »

LES CURIEUX SOUVENIRS D'UN GEOLIER AMÉRICAIN

New-York, 2 novembre. — Alfred Coynes, gardien-chef de la prison Sing-Sing qui est, comme on sait, la maison d'arrêt la plus importantes des Etats-Unis, célébrait, hier, le cinquantième anniversaire de son entrée dans la carrière.

Interviewé par un rédacteur de la « Chicago Tribune », Alfred Coynes voulut bien égrener pour lui les plus impressionnants d'entre ses souvenirs.

Il rappela d'abord la fuite du célèbre David Murray qui s'était, tel le marquis de Champaubert, fait enfermer dans une caisse dûment clouée. Il ne s'agissait cependant pas d'un cercueil, mais d'une boîte cousée contenir des chemises neuves et qui fut embarquée à bord d'un navire à la Nouvelle-Orléans.

Il parla ensuite d'un autre prisonnier qui avait creusé un tunnel sous sa cellule, puis escaladé le mur de la prison et dont on ne put jamais savoir ce qu'il avait bien pu faire de la terre retirée de l'excavation profonde ainsi pratiquée.

Mais le « truc » le plus ingénieux qu'il ait jamais vu est celui-ci:

Marc Allister, un voleur, qui avait fait de la sculpture en amateur, s'arrangea pour mettre de côté pendant fort longtemps de petits morceaux de savon.

Il les pétrit ensuite avec la mie de pain et parvint à modeler une tête à sa ressemblance. Il lui peignit une bouche, lui colla, en guise de barbe une poignée de crins de son matelas et la coucha dans son lit. Après quoi il prit la fuite.

Ses gardiens furent abusés toute une nuit par cette tête si ressemblante. Quand ils s'aperçurent, au matin, qu'ils avaient été joués, l'escroc était déjà loin.

— **Au sujet de la visite du roi d'Italie au Pape**, les journaux italiens assurent qu'elle aurait lieu avec toute la solennité prévue par le protocole de la cour pontificale.

— **Le capitaine Campbell Black**, parti de Croydon pour Keynia, par la voie des airs, a atterri à Héliopolis dans la matinée de samedi.

— **Le professeur Welsch**, doyen honoraire de la Faculté des Sciences de Poitiers, est décédé. Il était âgé de 71 ans.

— **Un tremblement de terre** a été enregistré à 1 h. 45, à Castel-Fiorentino (Italie). La population a été prise de panique, mais il n'y a eu aucun dégât.

L'ENFANT-BALLON

(Keystone View Co).

La petite fille de M. Paul Carpenter, de South-Gate (Californie), âgée de 15 mois, est lancée à une très grande hauteur par son père, qui lui donne des leçons d'acrobatie. L'enfant n'éprouve aucune frayeur. Il faut être Américain pour admirer de pareilles imprudences.

La formation médicale missionnaire

Pour la quatrième fois ont eu lieu, à Lille, les cours d'initiation médicale pour les missionnaires. On se rappelle en quoi consiste cette œuvre éminemment intéressante, dont nous avons entretenu déjà nos lecteurs: Pendant six semaines, du 1er septembre au 15 octobre, les missionnaires de tous ordres et leurs collaborateurs sont invités à acquérir des notions pratiques de médecine et de thérapeutique qui leur permettront de se garder eux-mêmes et de soigner les autres dans les pays lointains où s'exercera leur apostolat et où les secours médicaux sont éloignés parfois de plusieurs centaines de kilomètres.

Plus de cent missionnaires ont répondu déjà à cette invitation et disent très haut le profit qu'ils ont tiré de cet enseignement, qui ne peut être donné rationnellement que par une Faculté de médecine disposant de professeurs spécialisés, de services hospitaliers développés, de collections précieuses...

Tel qu'il est compris à Lille, l'enseignement médical donné aux missionnaires est avant tout pratique. Un certain nombre de leçons d'anatomie, d'hygiène, de thérapeutique, etc., sont professées à la vérité, mais elles ne représentent que l'avertissement théorique préalable que comportent des études de stricte application. La leçon finie, la visite des malades commence. Dans les hôpitaux, des malades complaisants sont amenés successivement au milieu du cercle que forment les auditeurs avides de voir et d'apprendre. Le maître décrit, explique, définit les symptômes, détermine les causes, indique les remèdes. Dans les dispensaires, le défilé des consultants vient à chaque cas provoquer les explications du professeur; sous sa direction, les élèves s'essaient à examiner eux-mêmes. Après plusieurs séances, ils se sentent de force déjà, quand le bateau qui les attend les aura transportés aux rivages d'Afrique ou de Polynésie, à ouvrir eux aussi un dispensaire qui leur fera réputation de guérisseurs incomparables. Une place spéciale est faite à l'enseignement des maladies des yeux, si fréquentes au pays du soleil, que leur distribue inlassablement le dévoué doyen de la Faculté, M. le docteur Thilliez, et plus encore aux maladies des pays chauds, vaste domaine où le réputé professeur Loiselet leur apporte le fruit d'une expérience personnelle en même temps qu'une science consommée.

Par surcroît, les visites de collections de sciences naturelles à la Faculté des sciences, les démonstrations faites à l'Institut de Géographie de la Faculté des lettres, avertissent les missionnaires du rôle qu'ils peuvent tenir dans l'exploration scientifique des régions où ils sont les premiers Européens à pénétrer ou à séjourner...

La sanction et le couronnement des études consistent en un diplôme délivré par la Faculté à la suite d'examens solides et qui permet à ceux qui en sont titulaires de devenir en de nombreux endroits les directeurs légalement reconnus de léproseries, dispensaires, formations sanitaires, etc... Cette année, trente religieux et religieuses, appartenant à treize congrégations diverses, ont pris part à cet enseignement: vingt-six diplômes ont été délivrés.

Comment ne pas apprécier à sa juste valeur cette œuvre si belle de la « Formation médicale missionnaire » entreprise par la Faculté catholique de médecine de Lille qui, non contente de donner aux missionnaires l'initiation médicale extrêmement utile, continue de les aider ensuite par le « Bréviaire médical à l'usage des missionnaires » et par l'envoi de conseils et de moyens thérapeutiques. Le dévoué secrétaire, M. le professeur Loiselet, rue du Port, 46, à Lille et 1, rue du Général-Foy, à Paris, ancien missionnaire lui-même, s'est chargé, en effet, de réunir à leur intention remèdes, échantillons, pansements, voire même les sommes d'argent que la générosité catholique voudrait affecter à ce noble objet. Ainsi l'initiative de la Faculté catholique de médecine affirme de plus en plus sa vitalité et mérite sans cesse davantage l'attention sympathique de tous ceux qui se préoccupent de l'avenir de la civilisation.

L. D.

L'extravagance du régime sec à New-York

Ils méritent une mention sympathique, ces trois journalistes américains qui viennent d'être frappés par la justice de leur pays.

Reporters au « New-York Times », ils avaient été chargés par leur journal de se renseigner sur la contrebande de l'alcool et les cabarets clandestins. Dans quarante-cinq de ces établissements dont ils se gardèrent, bien entendu de reproduire les adresses, les trois journalistes se procurèrent de l'alcool de contrebande, comme preuve à conviction et publièrent les résultats de leur enquête.

Inquiétude parmi les consommateurs clandestins de l'alcool prohibé, émoi dans l'administration qui flétrit l'alcool tout en tirant des revenus de la contrebande, sursaut des consciences fiscales et douanières de l'Etat. Les trois journalistes sont convoqués devant le « grand jury » et mis en demeure de divulguer les adresses des débits où ils ont trouvé de l'alcool.

Naturellement, les journalistes, honnêtes gens, refusent de dénoncer les gens qui ont eu confiance en eux.

Les juges, croira-t-on, vont se rendre à cette considération?

Pas, du tout. Les trois reporters ont été condamnés à quarante-cinq jours de prison chacun.

DERNIERE HEURE

Le ministère Tardieu

Dans la composition du ministère Tardieu donnée en première page il y a lieu d'ajouter parmi les sous-secrétaires d'Etat, M. Maurice Petsche, député, sous-secrétaire d'Etat à la Guerre.

DES PIERRES SONT JETÉES CONTRE LA LÉGATION DE HONGRIE A BERLIN

Berlin, 2 novembre. — Un groupe d'individus a défilé ce soir devant la légation de Hongrie, à Berlin, en lançant des pierres contre le bâtiment. Des vitres ont été brisées. Selon l'organe communiste « Le Drapeau Rouge », il s'agissait d'une manifestation d'ouvriers allemands qui à l'occasion de la grève de la faim faite par certains prisonniers politiques hongrois ont voulu protester contre le régime fasciste et de Horthy.

L'instruction de l'affaire Galmot à Nantes

Nantes, 2 novembre. — Les déclarations d'Adrienne Cernis, dans l'affaire Galmot, devant être contrôlées sur bien des points, le juge d'instruction, M. Lemarchand, a momentanément abandonné l'information ouverte contre les auteurs de l'empoisonnement de l'ancien député de la Guyane.

Il a interrogé Mathurin Concel, également inculpé du meurtre de l'ancien conseiller municipal Luc Jubel. Mathurin Concel, âgé de 34 ans, est pêcheur et comme tous les autres inculpés, il s'est vivement défendu d'avoir fait de la politique et affirme qu'il était en mer, à la pêche, la nuit du meurtre, malgré les déclarations des trois témoins qui prétendent que c'est Concel qui pénétra le premier dans la maison de Jubel et qui tira deux coups de revolver dans la poitrine de l'ancien conseiller municipal.

L'interrogatoire terminé, M. Lemarchand a envoyé de nouvelles commissions rogatoires à Cayenne, puis il s'est occupé des meurtres du docteur Jean Clément, directeur de l'enseignement et de M. Eustache Gervais, dit Saint-Yves, employé du Trésor. Il y a onze inculpés dans cette affaire. Mais les contradictions nombreuses dans les dépositions et l'absence des témoins nécessitent un nouveau complément d'enquête.

Un jeune homme tue son père à coups de fusil

Le Mans, 2 novembre. — Maurice Ferron, 22 ans, ouvrier d'usine au Mans, s'était rendu hier à Thoire-sous-Contensor pour passer en famille les fêtes de la Toussaint. Il était 19 h. 30 lorsqu'il arriva au domicile paternel. Entendant des cris à l'intérieur de la maison, Maurice Ferron poussa la porte. Il aperçut son père, Auguste Ferron, journalier, 44 ans, qui tenait sa fillette Yvette, deux ans et demi, suspendue en l'air par les jambes; il proférait des menaces contre sa femme, née Estelle Tournelle, 44 ans, qui essayait de délivrer l'enfant. Maurice Ferron savait qu'un fusil était toujours déposé dans la pièce voisine. Il y courut, empoigna l'arme et revint en couchant son père en joue, le sommant de lâcher la fillette.

Auguste Ferron déposa l'enfant à terre et se précipita sur son fils.

Il empoigna l'arme par le canon; une première détonation retentit, personne ne fut atteint. Maurice Ferron releva le canon de l'arme, un deuxième coup partit et Auguste Ferron atteint au cœur tomba foudroyé. Aux détonations des voisins accoururent et relevèrent le cadavre pendant que, très ému et hébété, Maurice Ferron s'asseyait dans un coin. Les gendarmes de la brigade d'Oisseau-le-Petit arrivèrent bientôt. Le meurtrier se laissa arrêter sans résistance; il déclara au capitaine de gendarmerie de Mamers qu'il n'avait jamais eu l'intention de tuer son père et que l'accident s'était produit au cours de la lutte. Maurice Ferron n'a pas d'antécédents judiciaires. Son père, au contraire, était un alcoolique plusieurs fois condamné, notamment pour coups et outrages à la gendarmerie. Le parricide sera amené demain à la prison du Mans.

Etranglé et carbonisé

Epinal, 2 novembre. — Cet après-midi le Parquet d'Epinal a été appelé à Raon-l'Etape, où un drame entouré d'un certain mystère, venait de jeter la consternation parmi la paisible population locale. Le manœuvre Louis Magnier, être difforme, avait été découvert le matin même, à demi-carbonisé dans la cuisine de la petite masure qu'il habitait avec sa mère, née Adéline Gaire 66 ans, femme d'une force peu commune. L'autopsie du cadavre a permis de constater que la victime avait été étranglée auparavant. C'est sans doute pour faire disparaître ces traces suspectes, que l'auteur de ce crime avait tenté de brûler le cadavre.

La quinzième brigade de police mobile de Nancy se rendra sur place demain matin à la première heure pour vérifier les déclarations de la veuve Magnier, que M. Sadoul, procureur de la République, a fait garder à vue.

L'ARRESTATION A MARSEILLE D'UN AGENT DE CHANGE BELGE

Marseille, 2 novembre. — Aujourd'hui, alors qu'il se promenait avec sa femme, un ancien agent de change belge, Georges Biset, a été rencontré par un compatriote qui l'a fait arrêter.

Biset qui a été conduit à la Sûreté est né à Binche (Hainaut), le 8 mai 1888. Il quitta Bruxelles où il était agent de change en 1928 à la suite de spéculations malheureuses. Depuis lors il vécut tantôt à Paris, tantôt à Romanche (Calvados) d'où il vint à Marseille. Comme il faisait l'objet d'une note du contrôle général des recherches judiciaires de la Sûreté générale sous les noms de Bisch, Bosch et de Duval, il a été écroué. Sous peu de jours il sera transféré à Paris.

IL FAISAIT COLLECTION DE CRANES

Marseille, 2 novembre. — Le 28 septembre dernier, l'Italien Florio Lorenzio mourait à l'hospice de la Conception. Les scellés furent apposés au domicile du défunt, place Notre-Dame-du-Mont. Dans la journée d'hier, les scellés ont été enlevés en présence du consul d'Italie et du commissaire de police. Dans un cabinet placé sous l'escalier, parmi des vieilleries entassées, on a découvert quatre crânes humains, dont l'un est presque entièrement déchiqueté. Ces crânes vont être soumis à l'examen du docteur Béroud, docteur du laboratoire de la police, en vue d'établir s'il s'agit de crimes anciens ou seulement de pièces anatomiques.

COURTES DÉPÊCHES

— **Le « Graf-Zeppelin »** a atterri à 15 h., à l'aérodrome de Dubendorf. C'est la première fois qu'un dirigeable atterrit en Suisse.

— **Le prince royal de Danemark** souffrant d'une attaque d'angine et obligé de garder le lit, a dû ajourner son voyage à Paris.

— **Une automobile** a été tamponnée hier soir, à un passage à niveau, dans l'Etat d'Indiana, par un rapide. Neuf personnes appartenant à la même famille, ont été tuées.

La situation politique dans les Indes

La Nouvelle Delhi, 2 novembre. — Les chefs politiques réunis aujourd'hui pour étudier la déclaration du vice-roi ont adopté comme base de discussion une déclaration de M. Ghandi, exprimant l'appréciation des services rendus par le vice-roi et le désir du gouvernement anglais de se concilier l'opinion de l'Inde. Cette déclaration souligne par ailleurs que, pour pouvoir coopérer utilement et cordialement en réponse à l'appel de lord Irwin, le gouvernement devrait notamment accorder l'amnistie aux prisonniers politiques et faire en sorte que les délégués à la conférence envisagée représentent d'une manière adéquate le Congrès national et l'opinion politique progressiste. Cette déclaration a été signée par tous les chefs à l'exception de Subash Bose.

Dernières Nouvelles Régionales

Une Roubaisienne est victime d'un accident de tramway, à Lille

Un accident de tramway dû à l'imprudence s'est produit hier place du Théâtre, à Lille. Mme Nevejans-Delaporterie, 39 ans, habitant 30, rue Turgot, à Roubaix, voulait prendre le Mouvy, place du Théâtre, pour rentrer à Roubaix. Au moment où elle s'approchait, la rame se mit en marche; Mme Nevejans saisit néanmoins la rampe pour monter sur la plateforme avant de la remorque. Malheureusement elle glissa et roula sous la voiture. Les cris des voyageurs avertirent le receveur qui stoppa immédiatement. La voyageuse avait été traînée deux ou trois mètres et on la releva entre la remorque et le bordure du trottoir. Mme Nevejand fut conduite dans une pharmacie voisine d'où, après pansement, elle fut dirigée sur l'hôpital Saint-Sauveur. Elle souffre d'une fracture du pied gauche et a probablement quelques côtes brisées.

Le drame de Saint-Martin-lez-Boulogne

M. Bourdin a interrogé Auguste Fourcroy, le sexagénaire de la rue Héno qui frappa sa femme avec une faucille, lui faisant de graves blessures dans le dos. Cet individu semble avoir la tête détraquée et il a maintenu ses premières dénégations.

Pour une cause inconnue un chalutier coule à pic dans le port de Boulogne

Samedi dans la soirée, un grave accident s'est produit dans le port de Boulogne, au quai Gambetta. Le chalutier « La Lorette », appartenant aux Comptoirs Victor Garraz et Cie coula subitement. Le surveillant du bord, M. Bulot, 25 ans, réussit à sauter sur un bateau voisin. On ignore si cet accident est dû à un acte de sabotage ou à un dérangement dans la machinerie. Le vapeur était chargé de 180 tonnes de charbons et ses cales étaient remplies de glace. Il était prêt pour prendre le départ lundi pour une croisière de dix jours. Cet accident cause un gros préjudice aux armateurs et aux vingt-quatre hommes d'équipage; les travaux de renflouement commencent aujourd'hui.

Deux femmes sont écrasées par une rame de wagons à Rouvroy-Nouméa

Un terrible accident s'est produit samedi matin sur les voies du chemin de fer de la Compagnie des Mines de Drocourt, à Rouvroy-Nouméa.

Deux Polonaises, Marie Dzinba, 29 ans, mère de trois enfants, demeurant seizième rue, n° 292, et Maria Pizka, 27 ans, demeurant même rue au 293, ramassaient du charbon sur les voies de garage et n'entendirent pas venir une rame de wagons. Toutes deux furent renversées. On s'empressa de dégager les victimes de cet accident. Le docteur Fichet les fit admettre d'urgence à l'hôpital Saint-Jean, à Arras, où la première subit l'amputation d'une jambe et de l'autre pied; la deuxième fut également amputée d'une jambe. Leur état est très grave. Une enquête a été ouverte.

Un policier bénévole est mal récompensé à Lille

Dans un estaminet du quartier Saint-Sauveur, samedi matin, un consommateur offrit une tournée et refusa ensuite de la payer. Au cours de la discussion, l'un des buveurs, se déclarant agent de Sûreté, voulut conduire le mauvais payeur au commissariat de police, où on reçut sa déclaration. Mais l'agent amateur, Paul Bassette, 27 ans, 7, rue Neuve, à Douai, se vit dresser procès-verbal, pour usurpation de fonctions.

COUR D'APPEL DE DOUAI. — **Vol d'un portefeuille à Roubaix.** — Gaston Morel, représentant de commerce à Wasquehal, a été condamné à huit mois de prison par le Tribunal correctionnel de Lille, pour le vol, d'un portefeuille à Roubaix. Au cours de sa détention, à la prison de Lille, Morel vint déposer à l'affaire Masselis. La Cour a confirmé la peine de huit mois de prison.

— **Fraude** — Jules Leroy a été condamné par le Tribunal correctionnel de Lille à deux ans de prison et 10.000 francs d'amende pour fraude en douane et violences vis-à-vis des préposés. La Cour ordonne un supplément d'enquête.

Dernières Nouvelles Sportives

BOXE

PECQUEUR BAT PARIS ET LEFORT BAT BARBOTTEUX AUX POINTS

Paris, 2 novembre. — Ce soir, au Central Sporting-Club, devant une bonne assistance, les Nordistes Pecqueur et Lefort furent vainqueurs de leurs adversaires Paris et Barbotteux. Lefort, quoique vainqueur aux points, le fut en justesse et la décision du match souleva des protestations unanimes des spectateurs. De fait, le match nul eut été plus équitable. Voici les résultats:

Six rounds de deux minutes: Quintadet bat Janzyk après de l'arbitre au premier round.

Huit rounds de deux minutes: Beauvais bat Legros aux points. — Delong bat Gomez par arrêt de l'arbitre au sixième round. — Raeseman (France) bat Schweitzer (Roumanie), par abandon au cinquième round.

Dix rounds de 2 minutes: Prudhomme bat Seeran aux points.

Dix rounds de 3 minutes: Pecqueur (Auchel) bat Paris (Paris), aux points. — Lefort (Boulogne) bat Barbotteux (Paris) aux points.

Match d'essai: Mabille bat Collin par knock-out au premier round.

Renseignements commerciaux

COTONS

LIVERPOOL, 2 novembre

Ventes, 6.000; importations, 13.028; Américain, hausse 1; Brésilien, hausse 1; Egyptien, inchangé.

NEW-ORLEANS, 2 novembre

Cotons Middling Upland. — Disponible, 17.67; — Cotons à terme: Sur janvier, 17.92-93; mars, 18.30; mai, 18.43-45; juillet, 18.55; décembre, 17.80-82.

NEW-YORK, 2 novembre.

CLOTURE. — Cotons Middling Upland. — Disponible, 18.05; — A terme: Sur janvier, 17.96-99; février, 18.14; mars, 18.28-30; avril, 1842; mai, 18.35-37; juin, 18.60; juillet, 18.66; août, 18.60; septembre, 18.55; octobre, 18.50; novembre, 17.91; décembre, 17.86-88.

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique, 16.000; aux ports du Golfe, 50.000; aux ports du Pacifique, nulles; dans les villes de l'intérieur, 20.000.

Exportations. — Pour la Grande-Bretagne, nulles; France et Continent, 90.000; pour le Japon, 18.000.

Marché des Changes et l'étranger

Londres: Sur Paris, 122.83; Bruxelles, 348.60; Esc. hors banque, 5 13/16; Prêt à court terme, 5 et 4 1/2.

New-York: Sur Paris, 394 1/8; Londres, 482.25; Câb. transf., 488.00; sur Bruxelles, 13.99 1/2.

SUCRES ET CAFÉS. — Clos.